



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2017

Pranzac – Combe-Brune (phase 2)

Opération préventive de diagnostic (2017)

Marie-Hélène Jamois



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/69239>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Hélène Jamois, « Pranzac – Combe-Brune (phase 2) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 30 mai 2021, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/69239>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Pranzac – Combe-Brune (phase 2)

Opération préventive de diagnostic (2017)

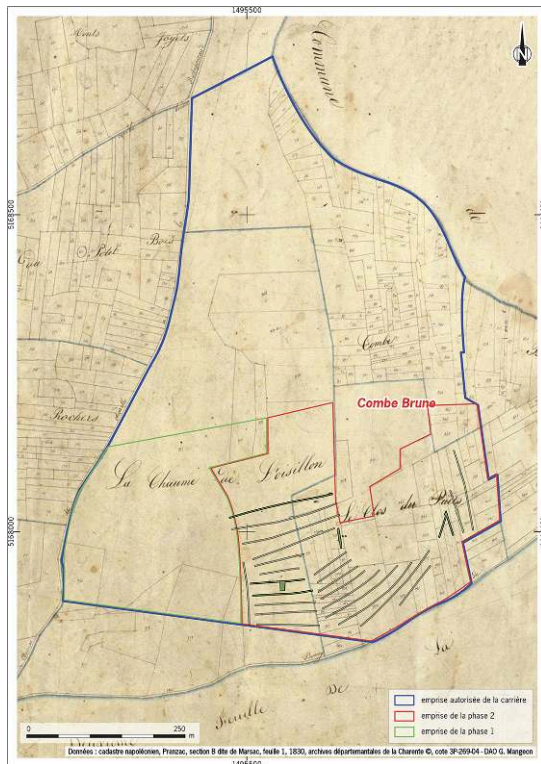
Marie-Hélène Jamois

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Une société, exploite depuis une trentaine d'années la carrière de Combe Brune qui surplombe, au nord-ouest la rivière Le Bandiat, en bordure de la forêt de Rancogne. Les bancs de calcaire bathonien présents dans le sous-sol livrent une pierre de taille de couleur claire et au grain fin, possédant d'excellentes qualités esthétiques et de résistance mécaniques et chimiques (elle est non gélive et peut donc être utilisée en extérieur). La réussite commerciale de ce produit a naturellement poussé l'exploitant à élargir ses fronts de taille, rajoutant ainsi 13 ha supplémentaires à la carrière actuelle (fig. 1). Ce type d'aménagement ayant un caractère hautement destructeur pour les vestiges archéologiques potentiellement présents sur l'emprise, un diagnostic archéologique a été prescrit. Outre le fort potentiel historique et archéologique de la région, des *tumulii*, dont la présence était suspectée sur l'emprise et signalés par un prospecteur amateur, ont fortement orienté l'établissement du projet scientifique d'intervention.

Fig. 1 – Localisation sur fond de cadastre napoléonien



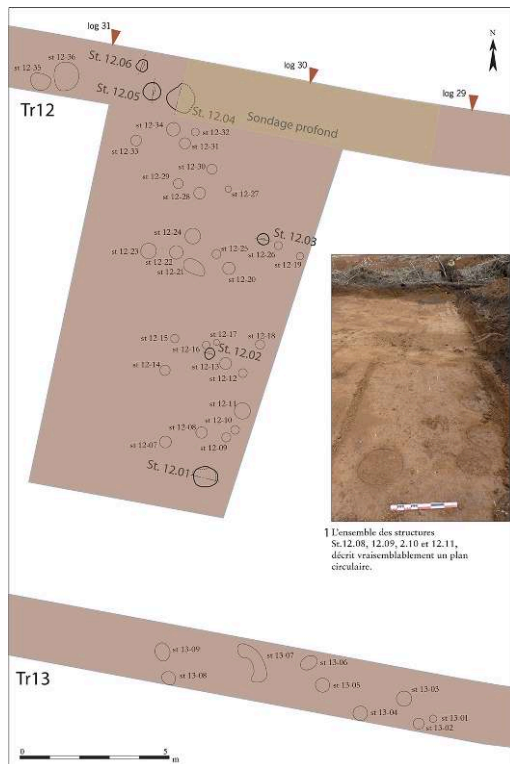
Cadastré napoléonien, Pranzac, section B dite de Marsac, feuille 1, 1830, archives départementales de la Charente, cote 3P-269-04.

DAO : G. Mangeon.

- 2 Compte-tenu de contraintes liées au déboisement des parcelles concernées, nécessaire au déroulement du diagnostic, l'opération de terrain s'est déroulée en deux phases, la première concernant 6 ha s'est terminée en septembre 2017, la seconde, support de cette notice, a été menée en octobre 2017 sur une superficie de 7 ha.
- 3 Contrairement à ce qui était attendu, aucun indices pré ou protohistoriques, à fonction funéraire ou autre, n'a été découvert. Et ce malgré la présence, sur l'affleurement rocheux constituant la bordure d'un grand corridor karstique qui traverse l'emprise, d'une abondante chaille d'excellente qualité pour la taille. Ces masses de matière première ne semblent pas avoir ici été exploitées par l'homme.
- 4 Une étude géomorphologique a pu être réalisée dans le cadre de ce diagnostic, qui est venue éclairer les données connues sur la géologie locale. Archéologiquement parlant, elle a pu mettre en évidence une forte érosion des plateaux et des pentes, qui a fait disparaître les sols anciens.
Ainsi, les seuls vestiges de l'occupation anthropique du site consistent en 4 fragments de céramique découverts hors contexte, probablement issus du haut Moyen Âge (ce qui concorderait avec l'occupation découverte sur l'emprise de la phase I de ce diagnostic).
- 5 À ce mobilier s'ajoutent quelque 40 structures fossoyées, localisées au-dessus d'une couche d'altérite particulièrement riche en minéral naturel de fer (fig. 2). Onze petits laitiers de fonderies ont été prélevés dans le comblement de six de ces structures, attestant de la présence sur place d'extraction et de prétraitement artisanal du minéral ferrugineux naturel. En l'absence de tout élément datant et devant l'impossibilité de réaliser une analyse ^{14}C dans le cadre de ce diagnostic, la chronologie de ces structures,

par ailleurs peu parlantes et difficiles d'interprétation, ne peut être que prudemment proposée en liaison avec l'importante activité de forge industrielle existant en Angoumois aux XVI^e et XVII^e s., qui s'approvisionnait auprès des populations rurales qui se chargeaient, comme complément d'activité, d'extraire et d'épurer le minerai de fer naturel.

Fig. 2



INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2017

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfB>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYM4O0d6l6h>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkkml2HyE1p>

AUTEURS

MARIE-HÉLÈNE JAMOIS

Inrap